

### *Réduire le phallus*

Plus rien ne t'arrête, tes voyages aux États-Unis pour aller voir ton fils, te permettent d'être en contact régulier avec des féministes américaines, tu fréquentes Kate Millett et lis Valerie Solanas dont le *SCUM manifesto* traduit en français est rapidement épuisé.

Tu en discutes ce matin avec Carole, c'est l'heure du café, vous êtes sur ta terrasse, le bruit de la place est étouffé par la cour. Qu'importe qu'elle ait tiré sur Warhol, qu'on la dise folle, elle a son histoire. Toi aussi parfois, si l'on t'avait poussé un cran plus loin, tu aurais eu envie de tirer sur des metteurs en scène. Carole reprend une gorgée de café, rallume une clope, t'invite à poursuivre. D'abord Solanas est une dramaturge et tu as assez de métier pour reconnaître un bon texte. Carole t'écoute totalement, te laisse poursuivre, accrocher à cette étincelle nouvelle qui verticalise ton corps et accélère ta diction. Tu partages ta vie avec un homme, tu es devenue la mère d'un autre, pour toi, la question n'est pas tant la castration

*/ Seyrig en embuscade /*

physique à laquelle Solanas appellerait, mais sa portée symbolique, tu y entends surtout son envie de renverser le système, de sortir des rapports de force, tu y vois quelque chose qui va au-delà du génital et qui est une critique du pouvoir en tant qu'il informe les vies. Et puis le texte de Solanas a aussi des accents joyeux, une verve comique. C'est un aspect de la lutte féministe qui t'a attirée au départ et ça ferait du bien à tout le monde de produire une autre image du militantisme que celle du sacrifice. Quelque chose t'appelle, tu ne peux pas refuser d'essayer, c'est comme avec Arrabal, quand il était en prison et que tu as joué son *Jardin des délices*. Comment faire pour que ce texte de Solanas soit davantage entendu ? Faire un film. Mais quand, comment et selon quel dispositif ? Carole est partante, te propose de retourner au salon. Elle dépose la caméra sur un pied, l'allume. Le plan est fixe, vos deux corps en face à face, de part et d'autre de la table du salon, juste devant la bibliothèque. La télévision est allumée pour le flux ambiant des actualités, il est 13 heures, c'est le journal et le monde regorge de violences. Il y a la machine à écrire sur laquelle Carole tape, le manifeste que tu lui dictes. La lenteur du procédé permet de bien entendre le texte.

*/ À devenir folle /*

*« Il ne reste plus aux femmes à l'esprit civique, aux femmes responsables, aux femmes aventureuses qu'à renverser le gouvernement, éliminer le système monétaire, instituer l'automation totale. »*